

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## PK 5 : de l'espace vert à la décharge publique

**CE** lieu verdoyant, situé entre l'échangeur du PK 5 et le motel "Le Perchoir", est transformé en un dépotoir à cause de l'incivisme des populations environnantes. De quoi faire réagir l'Hôtel de Ville. Le nouveau maire affichant sa volonté de faire de l'écologie une de ses priorités.

MIKOLO MIKOLO  
Libreville/Gabon

**I**NCIVISME quand tu nous tiens ! Et Eugène Mba, nouvel édile de la commune de Libreville, risque d'avoir du pain sur la planche. Lui qui, lors de son installation, le 31 décembre dernier par le ministre d'État en charge de l'Intérieur Lambert-Nöel Matha, disait vouloir faire de Libreville "une ville écologique". La découverte, samedi dernier, d'une décharge sur l'espace vert situé entre l'échangeur du PK 5 et le motel "Le Perchoir" montre bien qu'il y a beaucoup à faire en matière de civisme et de respect de l'environnement dans la capitale gabonaise.

En effet, devant l'absence de bacs à ordures à cet endroit, les riverains déversent leurs ordures directement à même le sol. Précisément à l'ombre des arbustes où ces débris abîment par la même occasion la pelouse. Un tapis de verdure qui, visiblement, ne semble plus être entretenu depuis plusieurs mois d'ailleurs. "Des trous peuvent être occasionnés ici, si le ramassage des ordures se fait à l'aide d'un engin (pelleteuse)", avertit un observateur. Fonctionnaire à la retraite, François, lui, estime que "certaines personnes ne peuvent changer de comportement que si les pouvoirs publics brandissent le bâton. Comment comprendre que des gens se sentent à l'aise en vivant à proximité des immondices ou leurs habitations au milieu de hautes herbes ?". Flore, une habitante du quartier s'en défend. "Les riverains, ne voyant plus les bacs à ordures qui ont été enlevés sans qu'on en sache les raisons, n'ont pas d'autres choix que de vider leurs ordures ménagères ici. Sans pour autant être l'avocate des populations, je pense que les autorités ont aussi leur part de responsabilité dans cet incivisme", plaide-t-elle. Malgré le spectacle affligeant qu'il offre, le site accueille tous



La gestion des poubelles, un sérieux défi pour la municipalité.

les jours, entre autres, des jeunes et autres photographes ambulants. Ainsi que des commerçants qui installent, à même le sol, leurs produits (breloques, bonbons, biscuits, etc.).

Françoise, une dame au physique imposant, pense que "ce site peut être exploité comme un parc de divertissement". Mais si les autorités compétentes ne font rien, "cet endroit pourrait ressembler à Mindoube", prévient-elle. Pablo, photographe en herbe habitant au quartier Fromager, trouve inadmissible le comportement des populations. "C'est un désordre total. Cette montagne de tas d'immondices est l'œuvre

des populations des environs. Elle ne fait pas la fierté de notre ville, surtout que le site se trouve en pleine cité. Nous constatons malheureusement que cet endroit est, hélas, négligé. Et si cet espace vert est mis en valeur avec des bancs publics par exemple, les riverains vont s'abstenir de déverser les ordures ici. La présence en ce lieu de nombreuses personnes venues se détendre découragerait tout le monde. Et cette place aurait fière allure comme l'espace vert qui se trouve en face de l'hôpital Jeanne-Ebori".

Visiblement écoeuré, ce dernier espère que la municipalité et les responsables des questions environnementales vont se pencher sur cette insalubrité de trop qui en rajoute au décor peu avenant de certains espaces de la capitale gabonaise.

## Comme un défi lancé à la municipalité

MM  
Libreville/Gabon

**L**ES autorités chargées d'assainir la ville de Libreville ne peuvent pas être exemptes de reproches au sujet de l'insalubrité dans laquelle baignent les populations de certains quartiers. La situation perdure, et rien ne semble être fait pour que la capitale politique redevienne cette coquette cité d'autrefois.

En effet, la présence d'une dé-

charge sur l'espace vert situé entre l'échangeur du PK 5 et le motel "Le Perchoir" ferait sans nul doute réagir les écologistes. Les riverains n'ayant plus de bacs à ordures, vident leurs immondices à même le sol. Avec tout ce que cela comporte comme dégâts au niveau de la pelouse et des arbres fruitiers plantés ici et là. L'équipe municipale, qui est attendue sur le terrain des actes, est donc ici interpellée.

Photo : Mikolo Mikolo